

HERVÉ ISRAËL

UN JOUR PAR AN



Hervé Israël

Un jour par an

© Hervé Israël, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3238-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À David Trétola
(1971-1986),
à Florence Nicolas,
à son fils Nico (1992-1998).

Chapitre 1

Du rire aux larmes

— Maxime, il est tard et presque 23 heures. Demain, c'est l'école ! Quand vas-tu arrêter de jouer aux jeux vidéo ? lui demandait sa mère qui s'inquiétait pour lui.

— Oui, maman, je le sais... lui répondait son fils agacé.

— Ça suffit maintenant car à force, tu vas avoir des mauvaises notes et tu vas redoubler ta seconde...

— Oui je sais, j'ai compris maman. À chaque fois tu me dis la même chose quand je joue aux jeux...

— Va dormir s'il te plaît ! le suppliait sa mère. Demain matin, tu seras fatigué.

— D'accord maman, lui répondait son fils. J'ai compris. Bonne nuit !

— Bonne nuit Maxime !

Maxime écoutait sa mère pour ne pas l'énervé encore plus. Il éteignait sa console de jeux vidéo et la télévision. Ensuite, il allait dormir avec une certaine frustration de ne pas avoir réussi à terminer sa partie de jeu.

Dimanche 28 novembre 2010. Dans la ville de Blassy, à 15 kilomètres à l'ouest de Paris, la journée avait bien commencé. En effet, Maxime va fêter cet après-midi ses 15 ans avec ses parents, ses grands-parents, ses cousins, ses cousines, ses tantes et oncles. Petite précision, il les a eus trois jours plus tôt car il est né le 25 novembre 1995. Mais comme c'est un jour dans la semaine, il a été plus facile de l'organiser le dimanche pour réunir toute cette belle famille.

L'année scolaire est assez stressante pour le jeune Maxime car il vient juste de rentrer au lycée en classe de seconde. Valérie, sa mère, ne rigole pas avec les devoirs et a un œil sur sa scolarité. Déjà, il est passé de justesse et a failli redoubler sa classe de troisième. Maxime est un garçon très gentil mais assez têtu. Il n'aime pas l'école et préfère s'amuser avec sa console de jeux vidéo. Il y a souvent des disputes entre sa mère et lui car il est très distrait et il ne fait aucun

effort pour travailler et avoir de bonnes notes. La seconde est une classe très difficile avec une grosse surcharge de travail. Cela fait plus de deux mois que la rentrée scolaire est passée.

Si sa mère est sévère avec lui, c'est parce qu'elle l'aime et non pour l'embêter. Elle veut qu'il réussisse ses études et elle pense surtout à son avenir. C'est une année scolaire très importante et charnière car après, il va falloir que Maxime choisisse quelle classe de première il va suivre. Il n'aime pas le français et l'économie ne l'intéresse pas. C'est plus une filière scientifique qui l'attire. Si tout se passe bien, il choisira la classe de première S.

Revenons à l'anniversaire de Maxime, un dimanche de fête qui fera oublier pendant toute cette après-midi les soucis et la dure vie du quotidien. Après avoir déballé ses cadeaux, Maxime a soufflé ses bougies sur le délicieux gâteau au chocolat que sa mère a préparé. Il en a eu beaucoup comme un joli pull en laine de couleur bordeaux, une belle chemise, le dernier jeu vidéo à la mode qu'il désirait tant (Maxime a promis à sa mère qu'il jouerait avec modération), des CD de ses groupes de rock préférés et des films en DVD. Maxime a été très gâté et il a remercié toute sa famille. Un moment de joie et de bonheur.

Dimanche 12 décembre 2010. Comme chaque dimanche matin, Valérie, la maman de Maxime, partait au marché pour acheter des fruits et des légumes. Elle aime beaucoup cuisiner à la maison quand c'est son jour de repos. Valérie a 39 ans et travaille comme secrétaire chez Assur Tom, une compagnie d'assurance. Ce matin, son fils Maxime est sorti se promener à vélo pour rejoindre ses copains en ville. Elle espère qu'il ne rentrera pas trop tard car il a beaucoup de devoirs à faire. Avant de sortir, Maxime avait rassuré sa mère qu'il sera rentré avant midi.

L'école est souvent un sujet de dispute entre Maxime et sa mère. En revanche, Laurent, son père, est moins préoccupé par les études de son fils. Pour lui, mettre la pression ne sert à rien et il faudrait motiver autrement et rester calme. Pas facile de l'être face à un ado distrait et paresseux qui préfère jouer aux jeux vidéo ou au foot avec ses copains. Normalement, Maxime rentrera avant midi à la maison pour le repas et après, il fera ses devoirs.

À la cuisine, une délicieuse odeur de sauce tomate se dégageait de la casserole de la maman de Maxime. Valérie préparait des spaghettis à la sauce tomate, l'un des plats préférés de son fils. Il est bientôt midi et le repas sera bientôt prêt.

Maxime n'est toujours pas rentré de sa promenade à vélo. A-t-il flâné ? A-t-il rencontré un de ses copains dans la rue pour entamer une longue discussion sans fin ? Petit à petit, Valérie commençait à s'inquiéter et à se poser des questions sur ce retard étrange et anormal. Elle essayait de le joindre sur son téléphone portable et elle tombait immédiatement sur son répondeur. Elle réitérait une bonne dizaine de fois, sans succès. Soudain, son regard se crispait car son fils n'était toujours pas rentré à la maison. Il semblait que quelque chose de grave venait de se passer.

— Ce n'est pas normal. Il est presque 11 heures et demie et Maxime n'est toujours pas rentré. Pourquoi il ne décroche pas son téléphone portable ? disait Valérie inquiète à son mari Laurent.

— Ne t'inquiète pas ! Il n'est pas si tard que ça. Tu connais Maxime, il est très têtu et il aime prendre son temps. Il va venir...

— Qu'il vienne maintenant ou en retard, ce n'est pas ça le problème. C'est le fait qu'il ne décroche toujours pas son téléphone portable et que je tombe sur son répondeur. J'ai peur qu'il lui soit arrivé quelque chose. Ce n'est pas normal et pas à son habitude car Maxime décroche normalement et me rassure.

— Mais il ne lui est rien arrivé, Val. Il en a sans doute marre que tu n'arrêtes pas d'être derrière lui avec ses devoirs et ses études. Il a envie un peu de s'amuser.

— Mais tu es bête ou quoi ? Je le connais Maxime. Il serait déjà rentré depuis longtemps... J'espère qu'il n'a pas fugué.

Quelques minutes plus tard, on sonna à la porte.

— Ah ! Enfin, c'est Maxime ! Il m'a fait peur, se disait Valérie soulagée par cette sonnerie.

Valérie ouvre la porte et soudain, son regard se transformait, surprise de se retrouver en face de deux policiers au ton grave.

— Bonjour madame, vous êtes la mère de Maxime Gautier ? demandait l'un des deux policiers.

— Oui monsieur, qu'est-il arrivé à mon fils ?

— Je suis vraiment désolé madame de vous apprendre cette terrible nouvelle mais votre fils a eu un accident de la route...

— Comment ça un accident de la route ? demandait la dame étonnée et

choquée par cette terrible nouvelle.

— Madame Gautier, votre fils a été renversé par une voiture. Je suis désolé de vous apprendre son décès. Toutes mes condoléances...

— Il est mort ? Mon Maxime, mon enfant, mon bébé est mort ? Non, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas possible qu'il soit mort... Il est où là ? lui demandait-elle choquée avec des larmes qui coulaient sur son visage.

— Il est à la morgue de l'hôpital. Je vous laisse, madame. Bon courage.

Les policiers partis, Valérie abandonnait sa cuisine et ses spaghettis sur la marmite. Changement de programme de dernière minute. Elle se préparait rapidement à enfiler le premier vêtement à portée de vue et sans maquillage avant de prendre sa voiture avec son mari. Les larmes coulaient à flots sur son visage.

— Allez, on y va ! On n'a pas de temps à perdre, dit-elle à Laurent d'une manière affolée. Ce n'est pas possible ! Quel cauchemar ! Quel malheur !

— Calme-toi Val, tu avais raison de t'inquiéter. J'étais bête. Quelle journée horrible !

— Oui, elle est horrible. Notre Maxime est mort. Notre enfant. 15 ans c'est jeune, il avait fêté son anniversaire il y a deux semaines et aujourd'hui il nous quitte. C'est horrible...

Sur la route, Madame Gautier se culpabilisait toute seule d'avoir été dure avec son fils pour ses études. Elle était rongée de remords.

— Mais qu'est-ce qu'il m'a pris d'avoir été si sévère avec lui pour les études. Mais les études ? Il aurait dû profiter et s'amuser. J'étais cruelle et parfois méchante avec lui. Je m'en veux énormément, se disait-elle avec des larmes qui coulaient de ses yeux rouges.

— Arrête de dire ça et de te sentir coupable ! lui dit son mari. Tu ne pouvais pas savoir qu'il allait avoir un accident et qu'il allait mourir. Les études c'est important mais bon, notre fils est mort et on ne peut rien faire pour retourner en arrière.

Arrivés à l'hôpital, les parents de Maxime ont été à la morgue pour voir leur

filis une dernière fois. Madame Gautier a explosé en larmes en découvrant le corps de son fils mort. Maxime est tombé sur sa tête et est mort sur le coup. Les enquêteurs de la police judiciaire n'ont pas retrouvé le chauffard qui a provoqué l'accident mortel de Maxime.

— Il va falloir préparer l'enterrement maintenant. On va aller aux pompes funèbres pour choisir le cercueil et dire un dernier adieu à notre fils, rajouta Laurent à sa femme.

— Oui mon chéri.

Après la morgue de l'hôpital, direction les pompes funèbres pour préparer l'enterrement de Maxime.

— Je crois que je vais m'évanouir. Hier, notre fils était vivant et il riait et aujourd'hui il est mort, dit la maman. Mort à douze jours de la veille de Noël, le premier sans lui. Je suis effondrée...

— Courage ma chérie, on ne peut rien faire malheureusement. Moi aussi je suis effondré. C'était notre fils et notre seul fils unique. Les Noëls n'auront plus la même saveur sans notre Maxime. On ne la fera pas cette année. Soyons forts ma chérie !

— La vie ne sera plus jamais comme avant. Demain matin, je n'oublierai pas de téléphoner à son lycée et aussi à ma société pour prévenir mon responsable que je ne pourrai venir travailler toute la semaine. Je n'ai pas envie de revenir travailler avec toutes ces commères qui vont commencer à me poser des questions sur notre fils...

— Je ferai pareil aussi demain matin. Allez courage ma chérie, soyons forts même si c'est un moment difficile à passer... On annoncera la terrible nouvelle à nos parents et à nos proches plus tard.

— Oui, soyons forts !

Après les pompes funèbres, les Gautier rentraient chez eux. Valérie eut la douloureuse tâche d'annoncer cette terrible nouvelle par téléphone à ses parents, à ses beaux-parents, à son frère Patrick, sa sœur Karine et au reste de la famille. Des larmes et des cris d'hystérie ont envahi les oreilles de la pauvre maman. Voilà, toute la famille est au courant maintenant et elle sera présente le jour de l'enterrement qui aura lieu la semaine prochaine le jeudi 16 décembre 2010 à 16

heures après l'office dans l'église.

Après ces échanges téléphoniques remplis de larmes et de cris, il y avait un silence de mort et surtout une incompréhension totale de ce qu'il venait de se passer. La maman de Maxime n'arrêtait pas de pleurer. Le papa la serrait très fort entre ses bras pour la réconforter. Lui aussi il pleurait.

— Courage ma Val, je suis là pour te soutenir et te réconforter. À deux nous sommes plus forts...

— Merci beaucoup mon Lolo. Ça va être très difficile de vivre sans notre Maxime. J'ai du mal à réaliser qu'il est mort. C'est tellement injuste. Il était jeune et il avait toute la vie devant lui.

— Trop jeune pour mourir. On ne fêtera pas Noël cette année et on ne se souhaitera pas bonne année.

— Exactement, pas de Noël et pas de nouvel An ! C'est fini ça.

Une ambiance bizarre régnait dans la maison. Le silence et l'absence de Maxime dominaient chaque pièce de l'appartement. Fini les disputes entre sa mère et lui quand il jouait sans interruption avec ses jeux vidéo enfermé dans sa chambre jusque tard dans la nuit.

Cette chambre d'adolescent un peu désordonnée était marquée par le vide de la présence de Maxime. Sa mère était rentrée dans la pièce intime de son fils. Elle regardait avec attention ses photos, les objets et le bureau de Maxime. Les larmes continuaient à lui couler au visage avec ses éternels remords de l'avoir fait souffrir avec ses devoirs à faire à l'école.

Ce dimanche soir marquait la première nuit sans leur fils qu'ils aimaient tant. Valérie et Laurent Gautier réalisaient que leur vie ne serait plus jamais comme avant suite à la perte de leur seul fils unique. Fini le temps du bonheur comme les anniversaires, les Noëls, les fêtes des Mères et des Pères... Ils n'avaient pas dîné ce soir-là par manque d'appétit. Madame Gautier prit les pâtes à la sauce tomate laissées dans la marmite ce midi pour les mettre dans un saladier et les ranger au réfrigérateur. Le couple de parents était épuisé de fatigue. Ils s'étaient couchés très tôt, peu avant 21 heures.

Pendant la nuit, Valérie s'est réveillée brusquement en hurlant : « Non Maxime, ne pars pas à vélo ! C'est dangereux ! Non... Non... » Laurent, qui dormait d'un sommeil profond, a sursauté en écoutant son cri angoissant. Il a eu